

L'Observatoire des temporalités d'HEIP, un laboratoire d'idées, source d'expertise au service du traitement des questions complexes de notre société a organisé sa première conférence débat le jeudi 31 mars 2022 à HEIP. Cet évènement a été l'occasion du lancement de l'Observatoire avec une discussion autour de : "L'hôpital public à l'expérience de la pandémie : vers un nouveau modèle ? " premier document co-écrit par les membres du pôle santé. Nous avons eu la chance d'accueillir les Professeurs Fabien Doguet et André Syrota.

# Pauline Dubar, infirmière, responsable projets et étudiante à HEIP

CONFERENCE-DEBAT

Il est nécessaire de tirer les enseignements de la crise COVID, qu'ils soient positifs ou négatifs. En ce sens, un rapport d'étonnement sur la situation sanitaire et sa gestion a été établi aussi bien sur les forces et les faiblesses de notre système de santé. Des axes de réflexion en vue d'une amélioration ont été proposés, ne sont en rien exhaustifs, et poussent davantage à la réflexion.

### André Syrota, Professeur à l'Université Paris Nanterre

La recherche médicale d'aujourd'hui est le fruit d'une évolution, et une composante primordiale de la médecine. Si à l'origine, des organismes multiples existaient pour la recherche, ils sont peu à peu passés entre les mains des universités. L'objectif pour un CHU est maintenant de valoriser ses propres recherches.

Imaginer la médecine du futur se fait avec des médecins et des ingénieurs, et en prenant en compte deux axes d'amélioraiton : la coordination entre les organismes et les salaires des chercheurs.

# Fabien Doguet, Professeur de chirurgie cardiaque

La création d'un véritable partenariat entre le secteur public et privé doit impérativement être repensé pour que le système de santé puisse être efficace, efficient, sans perte de chance pour les patients qui se retrouvent en difficultés face à des réflexions politiques sans fondement sanitaire réel.

De fait, la dégradation du système de santé se mesure en termes de gestion et d'organisation, et de manque de moyens depuis l'avant COVID. Décloisonner le public/privé et redonner du poids aux chefs de service dans les CHU pourraient être des initiatives clés.



## Quelques questions posées

# Que peut-on conclure de l'initiative COVAX ?

Si l'initiative COVAX a permis l'accès au vaccin à certains pays, il faut noter que l'Europe est la première à en être partie. Le plus important est de renforcer les systèmes de santé et de former ; l'initiative a certes résolu un problème sur le fait, mais ne permet pas d'aller plus loin (Florence Weber).

### Plusieurs pays ont créé un vaccin contre la COVID-19, pourquoi pas la France?

L'ARN messager était utilisé contre le cancer, mais n'a pas eu de succès. De la même manière, l'Institut Pasteur n'a plus autant de succès que par le passé. La France s'est en quelque sorte désarmée et, plus largement, c'est une logique de marché qui pilote aujourd'hui le développement des médicaments (André Syrota).

### De plus en plus de médecins se forment à l'étranger, peuvent-ils revenir exercer en France ?

La difficulté pour un médecin qui se forme à l'étranger, c'est de trouver un poste en France : une commission du Conseil de l'Ordre doit faire valider le diplôme. Exercer en France après s'être formé à l'étranger est d'autant plus difficile pour la chirurgie cardio-vasculaire, puisqu'on ne compte que 300 praticiens en France environ (Fabien Doguet).

